

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

20ième ANNEE, No. 3

ADMINISTRATION : Amos, P. Q.

Vendredi, le 20 janvier 1939

CE QUI ETAIT BON DANS LES TEMPS PRIMITIFS...

Après sa chute, l'homme, condamné à pourvoir lui-même à sa subsistance, se vit du coup en face de multiples besoins et de toutes sortes d'exigences. La plus impérieuse des nécessités fut de se sustenter et, pour cela, il dut recourir à la culture de la terre, seule ressource mise à sa disposition afin de prévenir la famine et la mort. Alors l'agriculture qui nourrit et qui vêt, et plus encore, prit naissance. Cette pratique primordiale et individuelle se développa, s'améliora et devint graduellement ce qu'elle est aujourd'hui: la plus importante des industries. Mais l'exploitation simple et familiale qui subsiste toujours s'avère la plus rationnelle et en même temps la plus efficace pour le maintien de l'équilibre dans l'économie générale. C'est avec celle-là que s'effectuera le retour de conditions normales dans notre province. Dans ce domaine, ce qui était bon dans les temps primitifs peut encore servir aujourd'hui.

Ce n'est pas une rabâcherie que de répéter, après d'autres voix alarmées par la misère de tant de monde forcément inactif, que l'agriculture est le grand remède au malaise actuel. A la vue de tous ces malheureux vivant de la charité publique ou à la charge de l'état, n'est-il pas à propos de se rappeler que la sentence prononcée contre l'homme, à l'origine, existe toujours et que le travail doit être de tout temps le lot d'un chacun. Il est cependant admis, et c'est une autre vérité, que la mesure avec laquelle s'exécute cet arret n'est pas toujours conforme aux besoins du temps et aux sentiments de justice qui devrait prévaloir.

Un manque d'ordonnance dans diverses activités se manifeste plus que jamais. L'industrialisation a entraîné les gens de la campagne vers les villes, mais n'a pu les absorber tous, et il en est résulté un état de chose connu de tous et ressenti par ceux qui forment l'excédent de la main-d'oeuvre exigée pour activer un machinisme outré. Et pourtant la grande industrie agricole n'est pas en baisse, elle produit à profusion; on a même songé en certains endroits à réduire les emblavures pour empêcher des accumulations encombrantes et peu profitables aux magnats. Et malgré cette abondance, combien de gens manquent de pain!

Ici se pose et s'impose le problème de l'agriculture familiale pour ceux qui sont sur le pavé et qui se sentent du courage et un peu d'ambition. C'est maintenant un lieu commun que cette détermination d'amener les désabusés à reprendre le chemin de la campagne pour améliorer leur sort. L'invite au retour à la vie des champs se répète un peu partout et, venant surtout des autorités et d'associations spécialement organisées, engage des particuliers à donner l'appui de leur concours dans la mesure du possible. Il est heureux qu'il en soit ainsi, car plus les propagandistes se multiplieront, plus vite se rempliront les cadres encore incomplets de l'armée en marche vers la conquête du sol. Cette croisade humanitaire et patriotique mérite l'encouragement de toutes les bonnes volontés.

Tous ces appels réitérés entendus un peu partout porteront leurs fruits; ils finiront par mettre de la persuasion chez les aspirants colons qui, avant de se laisser convaincre, prennent le temps de réfléchir et de peser le pour et le contre. Une fois leur décision prise, ces sages se mettront hardiment à la tâche et atteindront le succès. Au contraire, les empressés sont attirés par les avantages du moment et, après les avoir épuisés, abandonnent souvent la partie. C'est dans cette catégorie que se rencontrent le plus de défections.

Le choix de bons colons s'impose afin que l'argent de la Province ne soit pas gaspillé en de vaines tentatives, que les terres ne passent pas en deuxième ou troisième main avant d'être défrichées. Ainsi, Bougainville n'aurait pas l'insolence de répéter que les Canadiens sont paresseux pour la culture des terres.

A. BATIS

Amos, 17 janvier 1939.

AUTHIER

A l'élection qui a lieu lundi, 16 janvier, dans la municipalité d'Authier, ont été élus: M. Napoléon Deschênes, maire; MM. Honoré Larose, Delphis Blais et Jos. Lévesque, conseillers.

M. Penverne est suspendu

M. J.-J. Penverne, avocat, membre du contentieux municipal, surintendant du service des réclamations de la cité, au salaire de \$8,000 a été suspendu de ces hautes fonctions, samedi après-midi, par le maire de Montréal, M. Camillien Houde.

Le comité exécutif peut réinstaller ou envoyer un officier suspendu.

Partie de cartes

Dimanche soir, le 22 janvier, en la Salle Paroissiale d'Amos, aura lieu à 8.30 hres, une grande partie de cartes donnée au profit des Scouts d'Amos.

De magnifiques prix seront distribués aux gagnants et on procédera à la raffle d'une superbe tapisserie orientale.

Admission: 35 sous.

Figuery-ouest

M. Donat Brouillette a été élu maire, avec une majorité de 30, sur son adversaire, M. Joseph Drouin.

Félicitations aux nouveaux élus.

Le docteur Ernest Foucher

Nous avons appris avec regret le décès du docteur Ernest Foucher, d'Outremont, spécialiste en maladies mentales, survenu, la semaine dernière, après quelques jours de maladie. M. le docteur Foucher était le frère de Madame Maurice Bénard.

Nos sympathies à M. et Mme Bénard.

M. Frank Blais, M. P., à Ottawa

Accompagné de Madame Blais, le député de Chapleau est allé assister à l'ouverture de la session du Parlement d'Ottawa.

M. et Madame Blais ont pris leurs appartements à Ottawa et ne seront de retour à Amos que pour les vacances de Pâques.

Il semble bien que la présente session sera la dernière avant les prochaines élections. En effet, le gouvernement King a été porté au pouvoir en 1935 et même si son terme d'office ne doit finir qu'en 1940, tout nous porte à croire que le Chef du gouvernement actuel suivra la tradition du parti libéral qui a toujours tenu ses élections avant l'expiration de son terme d'office. Les commentaires de la presse du pays semblent d'ailleurs s'accorder avec cette prévision.

Le nouvel évêque d'Amos

Dimanche dernier, au prône, M. l'abbé Rosaire Lapointe, vicaire d'Amos, a tenu à donner un caractère officiel à la nouvelle annoncée par les journaux de la création d'un évêché en notre ville.

M. l'abbé Lapointe a confirmé l'information transmise à la presse canadienne.

Les fermières à Amos

Samedi le 14 courant, avait lieu chez la Secrétaire Provinciale: Mme David Gourd, une assemblée régulière du Conseil. Etaient présentes: Mme Arthur Rompré, présidente; Mme William Vaillancourt, vice-présidente; Mme Mendoza Charrette, secrétaire; Mme Bernard Cossette, bibliothécaire-lectrice; Mme Vve Marcotte, conseillère; Mme Donat Brouillette, conseillère; Madame Marx, conseillère; Mme Emile Martel, Mme Frances Brien, M. Frances Brien, agronome, présida l'assemblée.

Le programme des activités de l'année fut discuté. Plusieurs résolutions furent adoptées, entre autres: celle d'une exposition, à l'automne, par le Cerele. Il a aussi été décidé qu'une assemblée se tiendrait le 8 février, à la Salle Paroissiale, où Mme Vaillancourt et Mme Bernard Cossette donneront une démonstration de trikot de fantaisie. Après l'assemblée, Mme Gourd servit gracieusement le thé. Elle offrit aussi un prix d'assistance qui fut gagné par Mme Donat Brouillette.

UNE ROUTE DE QUEBEC A SENNETERRE

M. Charles-A. Jean, architecte de Québec, exposait, dans une causerie qu'il prononçait lundi dernier au déjeuner hebdomadaire de la Chambre de Commerce cadette de Québec, l'intéressant projet de la construction d'une route reliant directement Québec à Senneterre, Abitibi.

Selon M. Jean, pour réaliser ce projet, il suffirait de compléter la route de Québec à Harvey Jonction via La Tuque jusqu'à Parent, et de là à Senneterre. Comptant sur l'appui financier des grandes compagnies ayant des intérêts dans cette région éloignée de la province, M. Jean ne voit pas là une utopie.

"La Gazette du Nord" est heureuse de publier le texte de la causerie de M. Charles Jean.

Monsieur le Président,
Chers auditeurs,
Mes amis,

Lorsque j'ai reçu de notre président l'aimable invitation de traiter, devant les membres de la Chambre de Commerce Junior, du projet de route reliant Québec à Senneterre, projet caressé par la plupart de nos commerçants et industriels du Québec, je me suis empressé d'accepter, sans même penser à ce que j'avais à vous dire.

C'est que je pensais alors à l'immense intérêt que suscitait la réalisation d'un tel projet et au devoir qui s'imposait à nous les jeunes de l'envisager et de l'étudier de façon à pouvoir l'exposer, en connaissance de cause, à nos gouvernants et à le leur faire accepter.

Le projet que je veux vous exposer a trait à la construction d'une certaine section de chemin qui relierait l'est de notre province au nord c'est-à-dire de Québec à Senneterre, Abitibi.

La Chambre de Commerce Junior s'est montrée, à bon droit, désireuse de connaître les traits caractéristiques de ce projet de construction d'un nouveau chemin transprovincial. Il m'incombe de satisfaire à sa légitime curiosité, en lui donnant tous les renseignements qu'il est en mon pouvoir de lui donner. Monsieur le président, il est peut-être bon que je réponde tout d'abord à une question qu'on nous pose, à différents endroits, et qui est susceptible de trouver écho dans cette province. Pourquoi cette nouvelle entreprise?

Pourquoi cette dépense? Pourquoi demander à nos gouvernements de sanctionner un projet comme celui-là? Pourquoi? Parce que nous avons la certitude absolue de répondre, par là, à un sentiment latent, mais profondément ancré dans l'esprit, et encore plus dans le coeur de tous

canadiens-français; c'est qu'au point de vue provincial, comme au point de vue commercial, il est devenu nécessaire de construire une route qui s'étende de Québec à Senneterre, Abitibi, et dont chaque pouce repose sur le sol canadien-français.

Que la construction d'une telle route soit devenue, comme je viens de vous le dire, une nécessité à ce double point de vue; que notre état de vie industrielle et le développement de notre commerce nous l'impose, voilà ce que je n'ai pas encore entendu révoquer en doute. On dira peut-être que cette oeuvre n'est pas immédiatement nécessaire, et que l'exécution du projet que nous croyons être de notre devoir de soumettre à l'approbation de nos gouvernants, peut être différée; mais je n'ai pas encore entendu un seul mot de critique par rapport à l'idée elle-même, et je ne crois pas, non plus, qu'il s'en fasse entendre un seul, au cours de nos démarches. A la première de ces objections, à ceux qui trouvent à redire à la construction immédiate de cette route, et qui sont d'avis qu'il faudrait attendre et remettre à plus tard, qu'il faudrait s'arrêter, réfléchir, étudier et méditer, qu'il me suffise de répondre que ce n'est pas le moment de délibérer, mais d'agir.

Voici le flot qui nous apporte la fortune: si nous le laissons passer, il se pourrait qu'il ne revint pas et que l'avenir de l'est de la province, aujourd'hui si plein de promesses, se chargeât de nuages, au bénéfice de la province-soeur: l'Ontario.

Nous ne saurions différer, parce que l'heure ne souffre point de retard, et qu'à cette époque de merveilleux développement miniers, le temps perdu l'est doublement. Nous ne saurions différer, parce qu'il s'opère déjà dans les conditions de no-

(Suite à la deuxième page)

Démission de l'hon. Dwyer

Halifax, 20. — L'hon. Michael Dwyer a annoncé, hier, qu'il abandonnerait ses deux portefeuilles de ministre des Travaux Publics et de ministre des Mines et Ressources, dans le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse, le 31 janvier prochain, pour devenir président et gérant-général de la compagnie "Nova Scotia Steel and Coal" qui vient d'être réorganisée.

L'hon. Dwyer conservera cependant son siège de député à la Législature, où il représente les électeurs de Cap Breton centre.

—La formation d'un homme suppose à l'origine un bon ménage.

René Bazin

Cours de couture

Au cours de cette semaine, notre population a été à même de bénéficier d'une heureuse initiative de la Compagnie "Singer Sewing Machine."

En effet, sous la direction de M. Lévesque, de Rouyn, des cours de couture ont été donnés à nos ménagères, à la Salle Paroissiale. Notre ville doit aubaine au représentant local de la Compagnie, M. N.-E. Lavigne.

Réélu

BARRAUTE

M. Victorin Caron, employé civil, a été élu maire avec une majorité de 112 sur son adversaire, M. Adrien Rivard, marchand.



LA CONSTIPATION TYRANNISE

● La constipation est un véritable fléau. Elle vous torture, vous tyrannise sans répit. Appelez ALL-BRAN à l'aide, c'est votre plus vaillant allié. Parce qu'il contient le tonique intestinal naturel, la vitamine B₁, et qu'il fournit le "volume" nécessaire à des habitudes "régulières," ALL-BRAN vous aidera à vous libérer de votre constipation causée par le manque de "volume" dans l'alimentation. Mangez ALL-BRAN chaque jour, comme céréale ou sous forme d'appétissants et délicieux muffins, buvez beaucoup d'eau... oyez un homme libre enfin!



Fabriqué en Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers.

LANDRIENNE

Nous avons assisté, dimanche 8 janvier, dans notre église, transformée en salle paroissiale pour la circonstance, à la répétition d'une de nos belles pièces de théâtre canadienne française: "La veillée de Noël" de Camille Dautre canadienne - française: "La guay.

Nous devons premièrement un tendre hommage de reconnaissance à son auteur pour les principes vraiment chrétiens et si canadiens qu'il attache à son oeuvre. L'attachement à sa foi et au sol canadien est bien le but que l'écrivain a visé en écrivant cette pièce et notre dévoué curé, qui a si habilement monté ce drame sur la scène, n'a pu mieux s'inspirer que de présenter à ses paroissiens, en majorité cultivateurs, ce tableau où la terre avec toutes ses traditions joue le rôle principal. Pour les vieux, ce fut la répétition d'une vie déjà vécue et pour les plus jeunes ce fut un tableau vivant et confirmant bien l'idée que nous nous étions faite des veillées du bon vieux temps que nos pères aiment tant à nous raconter.

Un cordial merci va donc aussi à notre bon et vaillant pasteur qui fut l'âme de la mise en scène de cette agréable veillée. Ses efforts furent couronnés de succès et, sans pêcher par excès de confiance, nous pouvons lui prédire déjà le comble à ce succès aux prochaines séances qu'il nous a promises pour le cours de l'hiver. La population de sa paroisse comprend toute l'étendue de son dévouement et ne demande pas mieux, j'en suis sûr, que de le secourir dans son entreprise de stabiliser dans le coeur de ses paroissiens les pieuses et saines traditions de leurs aïeux, car cana-

Une route de Québec à Senneterre

(Suite de la première page)
tre vie industrielle et commerciale, une transformation qu'il serait insensé d'ignorer et presque criminel de dédaigner.

Nous ne saurions différer, parce que les contrées minières, du nord de notre province, découvertes et défrichées, oserais-je dire, par des pionniers canadiens-français, sont aujourd'hui envahies de toute part par des industriels et commerçants ontariens dont l'accès dans cette région a été favorisé par un programme de construction de routes, mené à bonne fin par le gouvernement ontarien, dont les bons résultats prouvent qu'il serait de notre intérêt à nous du Québec, de suivre la leçon. Nous prétendons que le gouvernement de cette province, est tenu de répondre aux exigences de ce progrès si rapide et du nouvel état de choses auquel il donne naissance. Toujours dans le but de faciliter notre commerce et d'ouvrir aux commerçants du Québec un marché avantageux qui leur revient de droit. Les bénéfices pour les nôtres seront plus grands à la seule condition que les facilités de transport, soient plus grandes, plus rapides, moins onéreuses, et par conséquent plus modernes.

Notre devoir nous commande: il nous presse. Ce n'est pas demain, c'est aujourd'hui à cette heure même qu'il faut agir. Nous osons espérer qu'il n'est pas déjà trop tard, et que notre commerce n'ait pas pris définitivement les voies: qu'un concurrent toujours en éveil n'ait pas profité du temps que nous passions à délibérer pour s'emparer du commerce qui devrait plutôt revenir à ceux qui connaissent cette région comme leur pays d'adoption.

Ce projet qui prévoit la construction d'une route d'environ 350 milles, notre gouvernement pourrait le réaliser en autant plus facilement que la route est déjà ouverte de Québec à Harvey Jonction en passant par La Tuque et que d'autre part, la distance de Parent à Senneterre pourrait être réalisée dans des conditions avantageuses pour la province, dû au fait que cette partie est plane et peu boisée. La difficulté ne résiderait donc que dans la partie qu'il resterait à construire, partie qui couvre la distance entre Hervey Jonction et Parent.

Il ne serait pas téméraire, je crois, de dire que les opérations des compagnies International et Shawinigan Power, s'étendent jusqu'à cette région, puisque nous savons qu'elles possèdent respectivement un pe-

dienne-française avant tout, elle n'oublie pas cette vieille devise chère à son coeur: "Rien n'est plus beau que son pays."

Nous n'oublions pas non plus les amateurs de Landrienne qui ont su si bien interpréter le rôle qui leur était assigné. Tous et toutes s'en sont tirés avec une avance vraiment extraordinaire. A eux aussi nos plus sincères félicitations et tout notre encouragement pour la prochaine fois.

Le tableau de la Crèche fut sans contredit le plus touchant de la soirée; l'adoration des Bergers et des Rois-Mages, mêlée aux doux cantiques de Noël, était des plus émouvants et c'est bien de quelque vingt siècles que notre esprit est revenu lorsque la scène s'est terminée.

Tous, sans exception, nous avons regagné nos demeures, emportant dans nos coeurs le souvenir de la plus agréable soirée que nous ayons eue à Landrienne et nous prometant bien d'être présents la prochaine fois, car une autre grande pièce est en préparation et il paraît qu'on va en avoir du plaisir. Qu'on se le dise!

UN SPECTATEUR

STE-ANNE DE ROQUEMAURE

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

Le 1er janvier, plusieurs parents et amis se réunissaient auprès de M. Arthur Garneau pour solenniser l'anniversaire de sa naissance.

A minuit, la fête débuta par une courte mais saisissante allocution adressée par Gilles Boutin, âgé de 8 ans.

A cette occasion, une magnifique adresse fut lue et présentée par Mlle Annette Boutin, étudiante, et des morceaux choisis furent très bien rendus par MM. Odilon Boutin et son fils Fernand. Le chant et la musique rehaussaient l'éclat de cette soirée festive. Une bourse bien garnie fut remise au héros de la fête qui remercia sincèrement ceux qui avaient contribué à l'organisation de cette fête qui vivra sans fin dans sa mémoire. Etaient présents: M. et Mme O. Boutin, M. et Mme Chamberland, M. et Mme Rosaire Lehoux, M. Lucien Richard et Mlle Olivine Pelchat, M. M. Soucy et Mlle Yvette Garneau, M. et Mme Elphège Garneau, M. et Mme Henri Caouette, M. Vachon et Mlle Emilienne Lehoux, M. et Mme Roméo Moreau, M. Ludger Caron, MM. Gérard et Georges Ouellet.

OFFICES RELIGIEUX

Dimanche, le 15 du courant mois, à 8 heures, M. l'abbé Henri Mailhot, de Palmarolle, chanta la grand'messe paroissiale et prononça le sermon de circonstance. Par la voix de ce journal, nous le remercions sincèrement des félicitations adressées aux paroissiens de Roquemaure, concernant leur temple religieux et la bonne organisation paroissiale. Honneur donc à notre curé qui dirige si habilement cette jeune paroisse.

NOTES SOCIALES

M. l'abbé E. Couture était de passage à Québec, au début du mois.

—Etaient de passage dans notre colonie récemment: MM. A. Alain, I. E., Marcoux, Bonenfant, P. Martel et Sirois, de La Sarre.

—Mlle Bernadette Guimont, du presbytère de Duparquet, est venue passer quelques jours de vacances, chez son père, M. Adélar Guimont.

tit village à Rapide Blanc à 28 milles de La Tuque et un autre à Sammaure à une quarantaine de milles plus loin. Ces compagnies, si mon information est bonne, cherchent elles-mêmes issue à cette région par la route de Roberval. Voyant un immense avantage à la réalisation de ce projet, ces compagnies seraient peut-être contentes à contribuer pour une assez large part au coût de cette entreprise.

En outre, cette région dont l'accès serait devenu plus facile, présenterait un immense intérêt au point de vue touristique et serait considérée comme une région propice à la chasse et à la pêche, puisqu'un nombre incalculable de lacs poissonneux sont semés le long de la route. Et encore là le canadien de cette province trouverait un profit et la province elle-même une heureuse compensation pour les sacrifices pécuniaires que cette entreprise lui aurait imposés.

—M. Camille Michaud, gérant du Syndicat Coopératif, était de passage à La Sarre, au début du mois.

—M. Auguste Dubé de passage à La Reine, le 14 janvier.

NOTE PERSONNELLE

En l'absence du Docteur Leblanc, de Duparquet, et sur la demande de notre infirmière, M. Bernier, b.s.m., de La Sarre, s'est rendu dans notre colonie, ces jours derniers, où il a eu à exercer sa noble profession. La promptitude avec laquelle il a effectué ce long trajet mérite d'être signalée.

Veaux de Race Holstein

à vendre

Génisses de 1 à 4 semaines

Ferme André Marx

AMOS.

J.N.O.

LES PRETS DU MINISTERE DES FINANCES

La statistique communiquée aujourd'hui par l'honorable Charles-A. Dunning, ministre des Finances, révèle que le total des prêts pour réfection de maisons signalés au ministère au 31 décembre 1938 s'élève à \$24,480,126.94 et le nombre des prêts à \$61,299. Ces chiffres représentent une augmentation, au cours du mois de décembre, de 2,391 prêts au montant de \$958,622.44.

Les 1,307 nouveaux prêts consentis dans l'Ontario, au montant de \$525,513.78, portent le total des prêts dans cette province à plus de 11 millions et demi. En tenant compte des 398 prêts, s'élevant à

\$211,936.32, consentis durant cette période d'un mois, la province de Québec a bénéficié, jusqu'ici, d'un total de 9,332 prêts d'une valeur de \$4,707,751.27. De même que le mois précédent, l'Alberta tient la troisième place en décembre en ce qui concerne la valeur des prêts consentis, tandis que la Colombie-Britannique vient en troisième lieu en ce qui a trait au nombre de ces prêts.

La statistique des prêts pour réfection de maisons signalés au 31 décembre 1938 et répartis par province s'établit ainsi qu'il suit:

	1 nov. 36 - 38 nov. 38	1 au 31 déc. 1938	Total
Ile du P.-Edouard	590 \$ 156,101.76	13 \$ 3,630.87	603 \$ 159,732.63
Nouvelle-Ecosse	4645 1,408,936.77	153 38,550.93	4798 1,447,487.70
Nouveau-Brunswick	2290 767,880.48	56 16,126.46	2346 784,006.94
Québec	8934 4,495,814.95	398 211,936.32	9332 4,707,751.27
Ontario	26910 11,001,098.86	1307 525,513.78	28217 11,526,612.64
Manitoba	3683 1,417,506.00	109 36,053.05	3792 1,453,559.05
Saskatchewan	1253 427,140.70	26 7,453.96	1279 434,594.66
Alberta	4407 1,905,836.90	146 44,246.66	4553 1,970,083.56
C.-Britannique	6196 1,941,188.08	183 55,130.41	6379 1,996,318.49
	58908 \$23,521,504.50	2391 \$958,622.44	61299 \$24,480,126.94

OTTAWA, le 6 janvier 1939.

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

La recette originale de la "Ponce":

- Le jus d'un citron.
- Une petite pincée de muscade.
- Sucre au goût.
- De l'eau bien chaude.
- Deux doigts de gin de Kuyper.

C'est ça qui réchauffe!

J. de Kuyper

10 onces 90¢ 26 onces 2.00

40 onces 2.80

MAISON FONDÉE EN 1695

Douleurs Périodiques

Ne laissez plus le calendrier vous effroyer. Il n'est pas nécessaire maintenant que les femmes et jeunes filles souffrent de douleurs et d'un état fiévreux si elles emploient le

PARADOL
du DR CHASE

Important contrat

Chicoutimi. — M. John Murdock, de Chicoutimi, vient d'obtenir du gouvernement provincial un important contrat de défrichement dans l'Abitibi.

M. Murdock aura à déblayer le terrain, le long de la rivière Ottawa, pour permettre à la régie de l'électricité de construire un puissant pouvoir électrique à cet endroit.

On espère qu'une quantité raisonnable de gens de chez nous trouveront de l'ouvrage à cet endroit.

LA GAZETTE DU NORD

Vendredi, le 20 janvier 1939

PAGE 3

Chambardement à Val d'Or

Les journaux annonçaient dernièrement l'assermentation de M. Marquis comme chef de police de Val d'Or en remplacement du chef Therrien.

Or, la Commission des Affaires Municipales de Québec, qui administre les destinées de la ville minière du Sud de l'Abitibi, a décidé de prendre le contrôle du service constabulaire de sa pupille. En effet, M. R. Poisson, représentant de cette Commission, est arrivé de Québec dernièrement avec cinq constables de la Police provinciale qui veilleront désormais à la paix et à la sécurité de leurs nouveaux concitoyens.

Le nouveau chef Marquis a donc dû abandonner son poste et plusieurs autres changements ont été opérés par la Commission Municipale dans le personnel des officiers du Conseil.

HOCKEY A AMOS

Mercredi, le 11 janvier, le club "Inspiration" a repris sa revanche sur l'"Harricana" en lui infligeant une défaite de 3 à 2 au cours d'une partie mouvementée où le club vaincu a établi un record de punitions. En effet, "Harricana" s'est vu infliger 23 injonctions d'aller séjourner au pénitencier.

De son côté "Inspiration" n'a pas été tendre pour le club adverse puisque les arbitres ont distribué 19 punitions à ses joueurs.

Partie du 15 janvier

Devant une assistance considérable, les joueurs du club "Inspiration" ont continué leur marche ascendante dans la course au championnat en infligeant une cruelle défaite au club rival "Harricana" par le score de 7 à 4.

Au cours de la joute un incident a retardé la partie d'une trentaine de minutes quand l'arbitre Lloyd Lawless a arrêté la partie sur un hors-jeu alors qu'un point venait d'être compté. Pour rétablir le calme l'arbitre décida de laisser la glace et la partie reprit son cours.

Programme de joutes avec clubs étrangers

Tout en continuant de jouer les parties cédulées, sur semaine, nos clubs ont décidé de se mesurer avec les équipes suivantes:

Dimanche, le 29 janvier "Inspiration" jouera à Senneterre dans l'après-midi et "Harricana" à Val d'Or le soir. Une excursion par le C.N.R. permettra aux voyageurs d'assister à la partie de Senneterre et de continuer le trajet à Val d'Or.

Le 5 février "Harricana" jouera à Makamik dans l'après-midi et l'"Inspiration" rencontrera l'équipe de La Sarre à La Sarre le soir. Nos amateurs pourront assister aux deux parties grâce à l'excursion du C.N.R. qui arrêtera d'abord à Makamik pour se rendre ensuite à La Sarre.

Le 12 février nos clubs d'Amos recevront les équipes de Makamik et de La Sarre.

Le 19 février, Senneterre et Val d'Or viendront nous visiter.

Des excursions du Chemin de Fer National seront organisées pour toutes ces parties.

FONCTIONNEMENT D'UNE CAISSE SCOLAIRE

Depuis que le mouvement a été lancé, il y a un peu plus d'un an, par l'Union Diocésaine de l'U.C.C. de l'Abitibi l'expansion des Caisses scolaires, a pris une telle ampleur, le mouvement se développe avec une telle rapidité qu'il est devenu urgent de songer à les doter d'un système de comptabilité uniforme, simple, pratique en même temps que complet.

Bénéficiant de l'expérience de nos aînés, nous avons réunis les divers systèmes en usage un peu partout dans la province et après les avoir attentivement étudiés, nous avons opté pour l'établissement du système suivant qui nous semble le plus pratique et le plus complet.

Pour l'enfant.

1—Timbres-scolaires et carnets-timbres.

2—Carnet-sociétaire.

Pour l'instituteur.

1—Timbres-scolaires et carnets.

2—Cahier-journal.

Pour le caissier.

1—Caisse-journal scolaire.

2—Grand livre scolaire.

Dans une caisse scolaire, l'institutrice tient le premier rôle: comme le gérant dans une caisse populaire, elle est le pivot autour duquel évolue tout l'organisme, et du zèle qu'elle apportera à l'accomplissement de sa mission, dépend en grande partie le succès des caisses scolaires dans nos écoles rurales; à elle la noble mission de former la génération future à la pratique de l'économie et de la coopération, planche de salut de nos populations rurales et ouvrières.

Mais, pour qu'une caisse-scolaire puisse atteindre le but qu'elle poursuit dans une paroisse, il ne faut pas compter uniquement sur l'institutrice et lui laisser porter seule tout le fardeau. Aussi le présent système tend-il à lui rendre la tâche aussi agréable et aussi facile que possible.

Avant de songer à fonder une caisse scolaire dans une paroisse il faudra d'abord s'assurer des services d'une personne prête à se dévouer, à sacrifier quelques moments de loisirs pour remplir l'office de caissier.

Il est bien entendu que cette personne devra être parfaitement honnête et qu'elle devra de plus jouir de la confiance et de l'estime de ses concitoyens.

Le caissier sera le gardien et le distributeur des timbres et des carnets-timbres, et le comptable; c'est lui qui sera chargé de la tenue des livres: son travail à lui aussi, sera simple et agréable.

Après avoir été initié, n'importe quel jeune homme ou jeune fille possédant la moindre instruction élémentaire pourra remplir la charge d'une façon très satisfaisante; il suffit d'y apporter de la bonne volonté et un peu d'attention.

Au début de l'année scolaire l'institutrice recevra du caissier, un certain nombre de carnets-timbres, selon les besoins de sa classe de même qu'un certain montant en timbres, \$10.00 par exemple, ou \$5.00 dans les classes où la vente est moins active; lorsqu'un enfant désirera déposer des sous à la caisse scolaire l'institutrice lui remettra un carnet sur lequel elle apposera des timbres pour une valeur égale à celle que lui aura remis l'enfant, et l'en-

fant conservera ce carnet jusqu'à ce qu'il soit entièrement rempli.

A la fin de chaque semaine, ou une fois par mois, l'institutrice déposera chez le caissier les argents qu'elle aura perçus; le caissier lui fera signer un bordereau de dépôt pour la valeur des argents déposés par elle, et lui remettra des timbres pour une valeur égale.

Avant la fermeture des classes, l'institutrice remettra au caissier tout ce qu'elle aura en mains, de timbres et de carnets non utilisés et déposera les derniers argents perçus; le caissier lui donnera alors un reçu qui constituera pour elle une quittance finale et sera en même temps un certificat de capacité et une recommandation de son dévouement à l'oeuvre de la Caisse Scolaire.

L'institutrice ne doit pas oublier que chaque timbre représente une valeur argent et qu'elle devra à la fin de l'année remettre un montant égal à celui reçu au début de l'année, soit en timbres, soit en argent; aussi doit-elle prendre grand soin de n'en point perdre car elle serait appelée à les payer, ce qui ne serait guère intéressant pour elle.

L'institutrice devra tenir un cahier-mémoire au cas où l'élève perdrait son carnet-timbres.

LE CAISSIER

Celui qui remplira cette fonction, recevra des promoteurs du mouvement, le directeur général des Caisses Scolaires, la Commission Scolaire ou la Caisse Populaire de sa paroisse: les timbres scolaires, les carnets, un livre de caisse, un grand livre de comptes particuliers.

Au début de l'année, il réunira les institutrices de sa paroisse, leur donnera tous les renseignements concernant la Caisse Scolaire.

Il distribuera ensuite à celles qui manifesteront le désir de s'en occuper, les timbres et carnets nécessaires au fonctionnement de la caisse de chaque classe. L'institutrice lui signera un reçu pour les timbres et les carnets qu'elle aura ainsi reçus; elle devra vérifier l'exactitude des montants mentionnés sur tel reçu au cas d'erreur de la part du caissier. (chose toujours possible).

Le caissier devra vérifier avec soin le nombre de carnets ainsi que le montant des timbres reçus, de même que de ceux distribués et il devra en tenir un compte de contrôle.

Comme l'institutrice, il ne doit pas oublier que malgré le coût, en lui-même insignifiant du timbre, celui-ci représente une fois apposé sur un carnet, une valeur égale à sa valeur nominale, et qu'il y aura un jour un caissier ou un gérant de Caisse qui sera appelé à le payer; aussi, doit-il se montrer très minutieux dans la manipulation, afin d'éviter les erreurs toujours possibles.

En remettant des timbres et carnets à une institutrice, le Caissier ouvrira dans son livre des comptes particuliers un compte au nom de l'ÉCOLE No... La première entrée qui sera faite dans ce compte sera une entrée au débit, pour la valeur, en timbres, reçue par l'institutrice.

Lorsque l'institutrice viendra déposer un montant perçu par elle sur la vente des timbres scolaires aux élèves, le caissier lui fera signer un bordereau de dépôt; il créditera ce montant au compte de ladite ÉCOLE No... et remettra à l'institutrice (Suite à la sixième page)

Notes sociales

Mme J.-O.-A. Major, épouse du Dr J.-O.-A. Major, d'Amos, recevait à l'heure du thé, mardi le 17 janvier, un groupe d'amies, à l'occasion des fiançailles récentes de sa jeune fille, Micheline.

Les invitées étaient Mesdames Gustav Deuguay, David Gourd, E. Sicard, R. Gagnon, A. Bigué, A.-A. Drouin, R. Bail, Voyer, De-guise, E. Carrière, E. Simard, E. St-Pierre, A. St-Onge, J. St-Onge, L. Goulet, E. Montambault, A. Gourd, T.-A. Lalonde, A. Roy, J. de V. Lafrance, L.-A. Ladouceur, Mlles Marguerite Drouin et Jeanne Simard.

Servaient le thé et les glaces: Mesdames A.-A. Drouin, André Bigué, David Gourd, E. Sicard. Elles étaient aidées de Mlles Marguerite Drouin, Jeanne Simard et Micheline Major.

1ère naissance de 1939 sur un convoi du C. N. R.

Amos. — La première naissance de l'année nouvelle dans un train en marche est survenue dans la nuit de vendredi à samedi sur la ligne Cochrane-Québec du Canadien National.

L'événement heureux est survenu à 1 h. 30 du matin, samedi, alors que le train du Canadien National approchait de Taschereau dans la région minière du nord-ouest de Québec. La jeune mère qui voyageait en voiture de première put, grâce à l'obligeance de certains voyageurs être hospitalisée dans un salon du wagon-lit. Un docteur qui se rendait à Québec assista à la naissance.

Statistiques de l'année pour le Département du Feu

L'année 1938 fut un vrai record pour le département du feu. En effet les pompiers ont répondu à 42 appels, pour des incendies qui ont causé pour à peine \$500.00 de dommages.

Voici les détails de ces statistiques:

Commencements de feux..... 8
Feux de cheminée..... 28
Exercices..... 6

Amos est certainement la municipalité où les assurances ont eu le moins à déboursier. Il y a une amélioration sensible, comparativement à l'an dernier, pour les feux de cheminée, bien qu'il y ait encore une trop grande négligence de ce côté.

L'acquisition de notre nouveau camion à incendie devrait nous valoir des taux d'assurances plus avantageux, dont nous ne devrions pas tarder à bénéficier.

La brigade des pompiers est composée comme suit:

J.-P. Lapointe, Chef.
Arthur Séguin, Sous-Chef.
A. Larose, L. Lord, H. Vezeau, W. Desrochers, H. Desjardins, Armand Rouleau, Omer Rouleau, A. Ayotte, G. Gingras, Arthur Rouleau, A. St-Germain, A. Legault, R. Bourgeois, E. St-Cyr, C. Fréchette, N. Lamarche, A. Plante, H. Trépanier.

Les membres du conseil qui font partie du département du feu sont: MM. Edmond Carrière et P.-X. Cossette, échevins.

Semaine provinciale des Chambres de Commerce Junior

La Fédération des Chambres de Commerce des jeunes de la Province de Québec tiendra du 22 au 29 janvier courant une semaine provinciale des Chambres de Commerce cadette de la Province. Cette fédération groupe une cinquantaine de Chambres de jeunes réparties sur tous les points de la province, et chacune d'elles doit fournir sa quote-part de manifestations, afin de créer un mouvement d'ensemble de nature à faire connaître mieux ces organismes de jeunes hommes d'affaires.

La Chambre cadette d'Amos tiendra elle aussi sa semaine, mais on nous apprend à la dernière minute qu'elle sera retardée au 29 janvier, pour se terminer le 5 février prochain. La raison de ce retard réside dans le fait que les officiers n'ont pas eu le temps voulu pour préparer un programme adéquat. Nous sommes informés que l'intérêt de cette semaine d'activité n'y perdra rien à cause de la différence de date. Au contraire, les officiers se sont mis résolument à la tâche dès les premiers jours de cette semaine, afin d'élaborer un programme du plus haut intérêt. La population de notre ville pourra voir une fois de plus notre Chambre cadette à l'oeuvre et juger de l'efficacité et du sérieux de son travail.

Ainsi donc, du 29 janvier au 5 février, ce sera la semaine de notre Chambre de Commerce cadette. Tous les membres sont invités à adhérer aux différentes organisations qui seront offertes, et la population, à suivre de près le mouvement. Le programme détaillé sera exposé la semaine prochaine.



Emissions particulièrement recommandées:

ÉCOUTEZ

La grande vedette française
Lys Gauty
par engagement spécial
le lundi 23, à 8 h. p.m.,
au cours de l'émission
"C'est Paris"

Les débats de l'Agora
du dimanche
le 22, à 8 h. p.m.

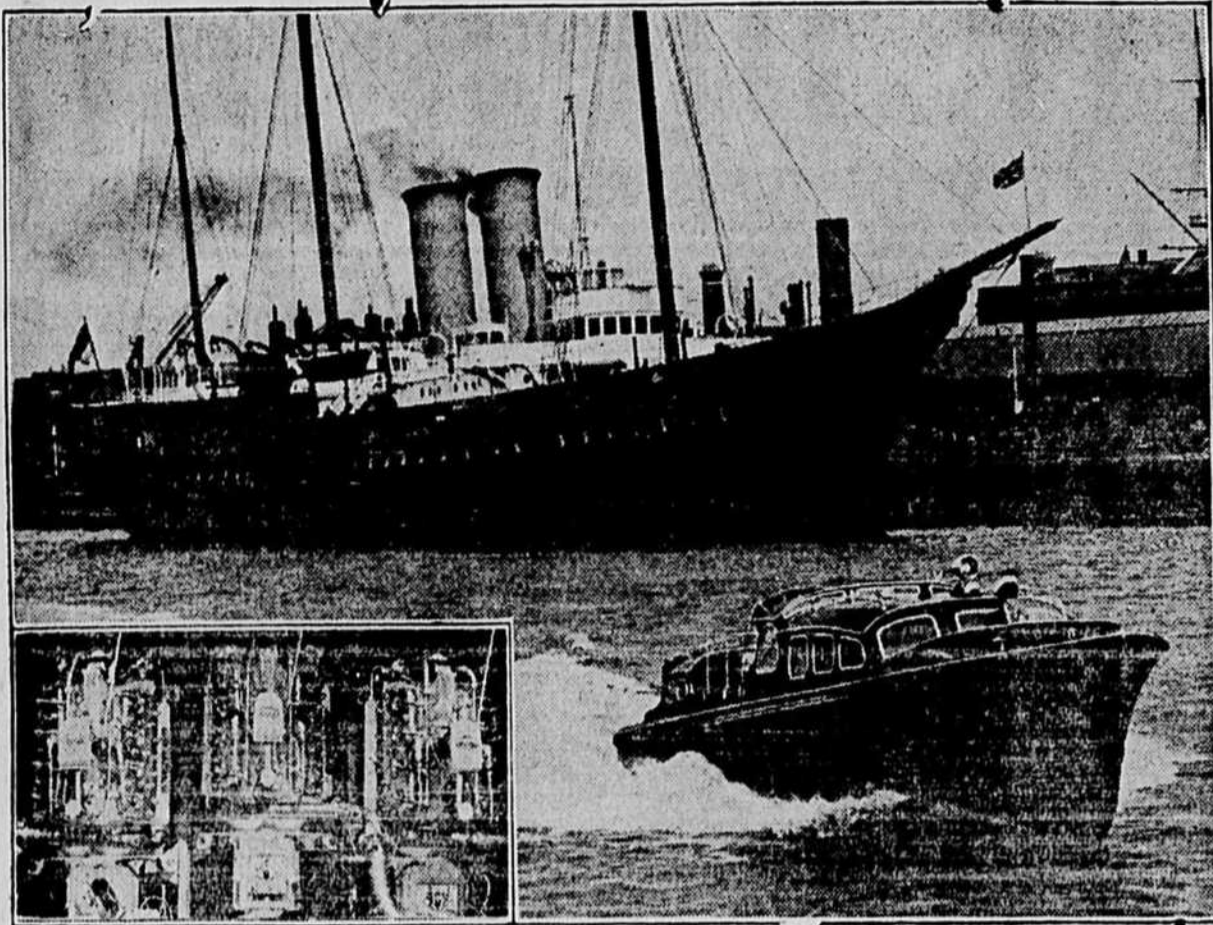
Les belles histoires des
Pays d'En Haut,
le lundi et le vendredi,
à 10 h. 45 p.m.

ÉCOUTEZ, à 5 h. 50, à 6 h. 30
et à 11 h. p.m. Radio journal.
Informations générales et chronique sportive.

SECTEUR FRANÇAIS de RADIO-CANADA

CBF Montréal CBV Québec CBJ Chicoutimi
CJBR Rimouski CKCH Hull CHNC New-Carlisle

Pour le courrier postal, Radio-Canada, 1231 Ouest, Ste-Catherine, Montréal.



Voici le croiseur fabriqué pour Leurs Majestés le Roi Georges VI et la Reine Elizabeth. Nous le voyons ici avec, au second plan, le yacht royal. Ce croiseur pourra filer 20 nœuds à l'heure, et à 16, son moteur sera silencieux. Il est mû par 3 moteurs du type Ford V-8. Long de 40 pieds, il pourra répondre à toutes les exigences royales.

PRESIDENCE AU PILOTE A. LACHANCE

M. Albert Lachance, pilote bien connu du St-Laurent, a été réélu président de l'Association des Pilotes licenciés du St-Laurent, division de Québec.

Le pilote Lachance en est à son quatrième terme d'office comme tel.

Au cours de cette même assemblée, les membres de l'association ont choisi leurs directeurs pour l'année courante. Ce sont: MM. Edmond Paquet, L.-A. Larue, Cyrille Pouliot, J.-Alphonse Bélanger et J.-Edouard Bouffard.

Selon toute vraisemblance, ce sera à M. Lachance que reviendra l'honneur de piloter le H.M.S. "Reynold" qui transportera Leurs Majestés le roi et la reine au Canada en mai prochain. Cet honneur revient, en effet, de droit au président des pilotes. Deux autres pilotes devront être également désignés pour la conduite des deux croiseurs qui accompagneront le navire royal.

La loi permet aux navires de guerre de Sa Majesté de naviguer dans les eaux britanniques, sans pilote, mais pour gagner du temps et pour plus de sécurité, on aura recours à des pilotes.

Conserves de fruits pour le Royaume-Uni

Au cours de l'année fiscale finissant le 31 mars 1938, il s'est exporté du Canada sur le marché anglais 25,331,184 livres de conserves de fruits évaluées à \$1,721,243 en augmentation de 25 pour cent sur l'année précédente. Au cours de la même période, la quantité totale de conserves de légumes exportées et vendues sur le même marché était de 51,118,733 livres, évaluées à \$2,242,943, soit une augmentation de près de 40 pour cent.

Les semences produits au Canada et normalement importées en quantité aux Etats-Unis sont celles de luzerne, de trèfle rouge, de trèfle alsike et de mélilot. D'autres semences canadiennes de quelque importance et dont la vente est plus ou moins régulière sont le ray-grass de l'Ouest, ou agropyre, le ray-grass canadien, le brome et l'agropyre à crête.

Entrefilets

Le plus gros de la récolte de bananes de la Jamaïque est importé par le Royaume-Uni. Presque tout le reste de la récolte va sur le Canada et les Pays-Bas.

La troisième évaluation officielle met l'étendue totale des champs de blé de l'Argentine à 20,859,150 acres, soit 226,300 acres de plus que la deuxième évaluation et 1,756,615 acres de plus que la moyenne des dix dernières années.

Les pommes canadiennes seront admises en franchise sous licence dans l'Eire (Etat libre d'Irlande) entre le 1er janvier et le 31 mars 1939. Les pommes fraîches seront admises au Danemark sans permis d'importation entre le 1er mars et le 3 juillet 1939. Le tabac brut et les peaux non ouvrées ont été ajoutés également à la liste des produits admis au Danemark sans permis d'importation à partir du 1er novembre 1938.

Les importations très considérables d'oranges, de pamplemousses et de citrons au Canada et au Royaume-Uni dépassent de beaucoup l'exportation de ces fruits partant d'autres pays britanniques (Australie, Chypre, Jamaïque et autres Antilles britanniques, Palestine, Sud-Afrique et Rhodésie du Sud).

Action en dommages

M. Eugène Gauthier, de La Tuque, a intenté une action en dommages au montant de \$1,200, contre M. Ernest Bérubé, de Carignan. L'action a été intentée par Me Edouard Belleau.

En quittant la mine-école, ils ont un emploi

MM. Philippe et Jacques Caron, de Sainte-Anne de la Pérade, qui sont les deux premiers élèves de la Mine-Ecole de Val d'Or à avoir trouvé un emploi dans l'industrie minière, sont passés par Québec. Ils ont tenu à venir remercier de vive voix l'honorable Onésime Gagnon, de qui relève la mine-école de Val d'Or.

Natifs de Sainte-Anne de la Pérade et fils de forgeron, les deux frères Caron n'avaient pu se trouver jusqu'ici un travail régulier et rémunérateur. Aussi, furent-ils parmi les premiers à s'inscrire à la mine-école de Val d'Or. Grâce à l'expérience qu'ils ont prise là, MM. Philippe et Jacques Caron ont été embauchés par les dirigeants de la mine "East Malarctic".

Les 22 occupants l'échappent belle

Croydon, Angleterre. — Un avion de \$200,000 des Imperial Airways s'est écrasé mardi en atterrissant à l'aérodrome de Croydon. Heureusement, aucun de ses occupants n'a été blessé. L'appareil portait 22 passagers. On attribue l'accident à un fort vent.

Grandes fêtes aux Ursulines

De grandioses manifestations marqueront le troisième centenaire des Ursulines de Québec et de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

Toute une série de fêtes sont à s'organiser pour le début d'août prochain.

Cette première série de fêtes sera célébrée conjointement par les deux institutions tricentennaires.

D'autres démonstrations sont aussi à l'étude pour la fin du même mois.

Rimouski. — Une grande assemblée eut lieu, le 27 décembre dernier, dans la salle paroissiale de St-Anaclet, et au cours de cette réunion, on fonda une caisse populaire.

Anniversaire de l'hécatombe de St-Hyacinthe

Il y a eu un an mercredi, le 18 janvier, qu'un dramatique incendie rasait de fond en comble le collège des RR. FF. du Sacré-Coeur de Saint-Hyacinthe pour causer la mort de 5 religieux et de 41 élèves. Les flammes avaient été découvertes au milieu de la nuit et un peu plus d'une heure plus tard, il ne restait que des ruines.

Formidable recensement en U. R. S.

Moscou. — Près d'un demi-million de personnes ont commencé mardi, en Russie Soviétique, ce qui sera probablement le plus grand recensement de toute l'histoire. La Russie actuelle semblerait-elle plus puissante que l'empire d'Auguste? C'est le premier recensement complet et soigné depuis l'avènement du bolchévisme en ce pays.

Le gouvernement moscovite a l'espérance de voir s'effectuer ce travail géant en l'espace d'une décade. Depuis plusieurs mois déjà, 100,000 ouvriers sont à la confection des feuilles de recensement.

On croit que les censeurs auront de la difficulté à obtenir tous les renseignements requis de la bouche des paysans en général, et particulièrement de ceux qui vivent dans les régions montagneuses du Thibet.

Ces gens craignent que ce recensement soit fait dans le but de compter le nombre d'habitants capables de porter les armes.

David-Lloyd George

Llandudno, Pays de Galles. — David-Lloyd George, ancien premier ministre anglais, a commenté avec sarcasme, la politique de M. Chamberlain.

"Le premier ministre, qui affirme avoir sauvé la paix à Munich et continué son oeuvre à Rome, se voit obligé de compléter son oeuvre d'apaisement en activant le réarmement national et en créant un ministère destiné à protéger les civils contre les bombardements aériens de l'Allemagne hitlérienne".

Les bananes à \$1.50 en Russie

Moscou. — Des Russes ont fait la queue pendant des heures, guettant la chance d'acheter des bananes, les premières en vente en vingt années dans la capitale soviétique.

Ces bananes ont été importées de Colombie et se vendent environ \$1.50 la livre. En dépit de ce haut prix, la curiosité a amené plusieurs Russes à s'en procurer.

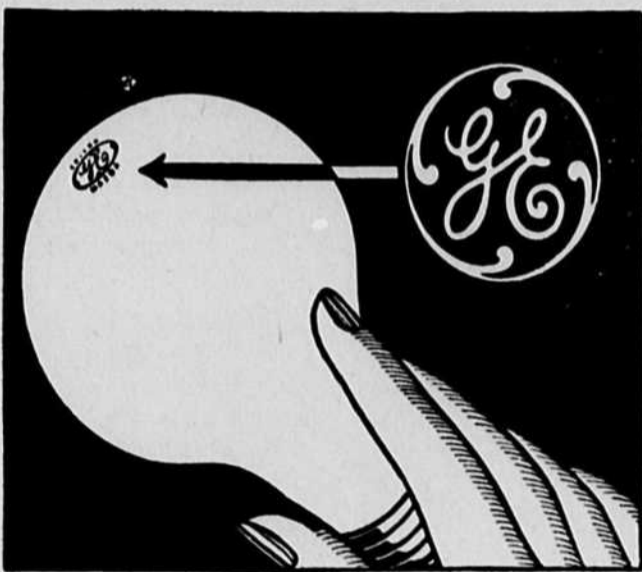
Des affiches annonçant que 7 magasins vendaient des bananes.

Faillites au Canada

Toronto, Ont., 20. — L'agence Dun & Bradstreet of Canada Ltd rapporte que les faillites commerciales au Canada durant la semaine du 12 janvier 1939 furent de 22, à rapprocher de 25 la semaine précédente et de 17 la semaine correspondante de l'année dernière. Dans la province de Québec, on a enregistré 11 faillites commerciales durant la semaine sous revue au lieu de 8 la semaine précédente. Dans l'Ontario, on en a enregistré 5 au lieu de 8 la semaine précédente.

CETTE MARQUE

indique l'ampoule la plus économique
que vous puissiez acheter



Cherchez le monogramme G-E sur les ampoules que vous achetez. Cette marque reconnue indique une ampoule Edison Mazda qui éclaire plus longtemps—et vous donne toute la lumière pour laquelle vous payez. Faites votre provision à meilleur marché dès aujourd'hui.

ECLAIREZ-VOUS MIEUX—EPARGNEZ VOS YEUX

Lampes

EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

GRATIS



Magnifique service de vaisselle de 95 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00 donné gratis aux acheteurs de

THÉ OU CAFÉ
MIKADO

EMPAQUÉTÉ EN PAQUETS DE 1 LB.

Aux acheteurs de paquets en 1/2 livre, un magnifique cadeau en crystal est donné avec chaque 1/2 lb. Le Thé noiseté garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT
DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

SAVEUR EXQUISE!
aux repas
à 4 heures
au coucher

FRY'S PURE BREAKFAST COCOA
FRY-CADBURY LTD
MONTREAL

DONNEZ-LEUR DU FRY - il est MEILLEUR

**UN ATTENTAT
CONTRE FRANK
CHAMBERLAIN**

Londres. — Frank Chamberlain, fils unique du premier ministre, l'a échappé belle, ces jours derniers, quand une bombe a été lancée évidemment dans l'intention de le tuer, cependant que les autorités en Angleterre et en Irlande du Nord mobilisaient des milliers de policiers pour combattre le terrorisme attribué à l'armée républicaine irlandaise hors la loi.

En vacances à Tralee, dans l'Eire, le jeune Chamberlain, qui est âgé de 26 ans, fut brusquement tiré de son sommeil, par une terrible explosion en arrière de son petit hôtel. Cette explosion réveilla des milliers de voisins, cribla d'éclats de métal les murs de l'hôtel et pratiqua un large trou dans un mur voisin.

Des centaines de carreaux volèrent en miettes sous la force de l'explosion et la police entreprit immédiatement d'actives recherches à travers la péninsule, considérée depuis longtemps comme un foyer d'agitation républicaine.

Le jeune Chamberlain regagna Dublin après avoir chassé toute la journée dans les landes. Il affirma que l'explosion avait été grandement exagérée et qu'il n'était nullement inquiet.

Entre temps en Ecosse, une imposante escorte policière veille sur M. Malcolm Macdonald, secrétaire d'état pour les dominions et colonies, qui est en conférence avec ses directeurs.

Pertes par le feu

Toronto, Ont., 20. — Les pertes par le feu au Canada durant la semaine du 14 janvier 1939 furent de \$296,000, d'après le Monetary Times. Durant la semaine précédente, elles avaient été de \$452,200 et l'an dernier durant la semaine correspondante elles avaient été de \$368,250. Les pertes par le feu au Canada durant la première quinzaine de janvier 1939 furent de \$748,800.

**LES SYNDICATS
CATHOLIQUES**

Ottawa. — Les trade-unions du Canada ont eu un nombre record de membres au cours de l'année 1937, selon ce que le département fédéral du Travail a annoncé dans son rapport annuel sur l'organisation ouvrière dans le pays.

Le nombre total des membres de toutes les classes de trade-unions en 1937 fut de 384,619, soit une augmentation de 62,146 sur l'année précédente et un record surpassant celui établi en 1919 avec un nombre de 378,047. Ces membres faisaient partie de 3,258 locaux.

Les unions internationales ont compté 217,466 membres en 1937, soit une augmentation de 42,696. Ces unions ont compté 96 organisations différentes, soit 8 de plus que l'année précédente. Les internationaux avaient 2,048 locaux en 37, une augmentation de 152 sur 36.

Les syndicats catholiques comptaient 52,000 membres en 1937, soit une augmentation de 7,000 sur 1936. Ces syndiqués étaient répartis dans 285 syndicats ou cercles d'étude, une augmentation de 95.

L'Ontario détient la première position en ce qui concerne le nombre des locaux, avec un total de 1,205. Le Québec vient ensuite avec un total de 797.

**Pour les mères
nécessiteuses**

Ce n'est que le premier mars que les mères nécessiteuses commenceront de recevoir leurs pensions. Il faut attendre, en effet, que les Chambres aient voté les subsides nécessaires et les aient mis à la disposition de la commission qui administre cette pension.

**Des wagons à
air climatisé**

Montréal. — Comme suite à sa campagne de modernisation et d'amélioration de voitures de voyageurs entreprise ces dernières années, le Canadien National installera la climatisation de l'air dans 76 voitures de voyageurs.

**On veut former
25,000 secouristes**

L'objectif du conseil provincial de l'Association ambulancière St-Jean pour l'année 1939 sera de former 25,000 secouristes dans la province de Québec, a annoncé à la réunion annuelle de l'association, M. George A. Savoy, vice-président de cette société.

Au cours de l'année, plus de 11,000 certificats de compétence ont été décernés à des secouristes, soit une augmentation de près de 8,000 sur l'année précédente.

Un vote de remerciements fut aussi pris à l'unanimité par l'assemblée qui réunissait le président, le vice-président et les membres du conseil d'administration de l'association, à l'adresse des bienfaiteurs de l'oeuvre et de tous ceux qui ont collaboré à son succès au cours des années passées.

Saint-Bruno

Chicoutimi. — Le conseil municipal du village de St-Bruno a adopté un règlement limitant la vitesse des autos et camions à 15 milles à l'heure, dans les limites du village. L'amende prévue par le règlement est de \$10.

Un officier de la municipalité surveille la circulation dans le chemin principal.

**Nommé prélat
domestique**

Montréal. — M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, vient d'être nommé prélat domestique.

**Les Dionnelles
n'iront pas à N.-York**

Callander, Ont. — L'Exposition mondiale de New-York, dans un effort fructueux pour avoir les cinq jumelles Dionne comme attraction spéciale, a offert de donner la moitié de tous les revenus pouvant provenir de leur exhibition devant le public aux fons que possèdent déjà les fillettes, a-t-on révélé hier à une assemblée du comité des gardiens des quintuplettes.

Sur la recommandation du Dr Allan Roy Dafoe, médecin des jumelles, la proposition de l'Exposition a été rejetée.

Les directeurs de l'Exposition avaient aussi offert de donner l'autre cinquante pour cent des revenus, déduction faite des dépenses, à une organisation de bienfaisance qu'aurait désignée la famille Dionne.

Ils garantissaient dans le contrat proposé une recette minimum de \$100,000 pour les fillettes et calculaient que les jumelles pourraient retirer de \$500,000 à \$1,000,000 sur la base de l'offre proposée.

Fracture de côtes

Chicoutimi. — M. M.-R. Kane, gérant de Price Brothers à Chicoutimi, s'est fracturé deux côtes dans une chute qu'il a faite en descendant un escalier en pierre près de sa demeure.

M. Kane est à l'hôpital d'Arvida. Ses blessures, plus douloureuses que dangereuses, le retiendront plusieurs jours en repos.

**Les expéditions
de blé outre-mer**

Ottawa. — La semaine terminée le 6 janvier, les expéditions de blé outre-mer s'établissent à 1,879,141 boisseaux, contre 1,200,400 la semaine précédente et 883,805 la semaine correspondante l'an dernier, tandis que les importations aux Etats-Unis pour la consommation et la monture en régie pour réexportation s'élevèrent à 177,000 boisseaux, comparativement à 109,000 la semaine précédente et 16,000 il y a un an. Par port, les expéditions sont les suivantes (chiffres de 1938 entre parenthèses: Vancouver - New Westminster, 1,568,722 (153,067); ports des Etats-Unis, 230,462 (144,744); Saint-John, 79,957 (247,865); Prince-Rupert, néant (306,133); Halifax, néant (31,996).

La période du 1er août au 6 janvier, les expéditions de blé outre-mer s'élevèrent à 70,358,867 boisseaux, à rapprocher de 43,756,335 la période correspondante, tandis que les importations aux Etats-Unis s'établissent à 3,745,617 boisseaux, contre 1,946,839. Voici les expéditions par port: Montréal, 31,180,948 (22,541,851) boisseaux; Vancouver - New Westminster, 16,439,711 (5,021,776); Sorel, 9,414,268 (2,476,039); Trois-Rivières, 6,022,221 (420,811); ports des Etats-Unis, 6,004,787 (8,327,997); Churchill, 916,193 (603,982); Saint-John, 183,913 (3,526,487); Fort-William et Port-Arthur, 112,066 (114,375); Victoria, 84,000 (néant); Prince-Rupert, néant (619,061); Halifax, néant (103,956).

Florian LeBrasseur dit... (AL. MCCOY)

"C'est un plaisir que de se tenir en forme avec la BLACK HORSE"

3 INGRÉDIENTS VIVIFIANTS DANS LA BIÈRE BLACK HORSE

Loups pour le SANG et les NERFS
Le loups purifie le sang et l'enrichit... alimente et fortifie les tissus nerveux... renouvelle l'énergie

Houblon pour la DIGESTION
Le saumon piquant du houblon agit sur l'appétit... facilite l'estomac... et accroît la sécrétion des sucs gastriques

Malt pour les MUSCLES
Le malt apporte des substances d'une haute valeur alimentaire... aide aux muscles à bénéficier le plus possible des aliments

"Pas un boxeur ne peut résister s'il ne se tient pas en parfaite condition physique", dit Florian LeBrasseur (Al McCoy), le vaillant poids lourd canadien-français. "Pour ma part, je dors bien, je prends une nourriture reconstituante pour les tissus musculaires... et pour la détente, je bois chaque jour un ou deux verres de Bière Black Horse. Cela me calme les nerfs et me stimule l'appétit!"

La Bière Black Horse Une source de pure satisfaction — et de bien-être
Fait à la BRASSERIE DAWES, Montréal

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

Pâleur	Douleurs de dos, de reins
Faiblesse	Irregularités
Manque d'appétit	Périodes douloureuses
Fatigue	Troubles intestinaux
Nervosité	essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes
Pâles et Faibles

Chimique FRANCO Américain Ltd.,
1566, rue St-Denis, Montréal

Augmentez votre résistance contre rhumes et autres infections en prenant **La Nourriture du Dr Chase** Contient la Vitamine B-1

ST-MARC DE FIGUERY

Sépulture de Mme Georges Lemieux

Lundi, avaient lieu les funérailles de Mme Georges Lemieux (Eugénie Lantagne), décédée lundi, à l'âge de 51 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte: son époux et ses enfants, Oscar, Emma (Mme Jos. Rouleau), Germaine (Mme Ludger Dufour), Juliette (Mme Hubert Rouillard), Marie-Paule, Marie-Rose et Alberta, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Femme exemplaire, épouse très dévouée, excellente chrétienne, elle a passé en faisant le bien et son souvenir restera longtemps gravé dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connue.

R. I. P.

Fonctionnement d'une caisse scolaire
(Suite de la troisième page)

tutrice un montant de timbres égal au montant déposé, afin que l'institutrice ait en sa possession, durant toute l'année, un montant en timbres ou en argent, égal à celui reçu par elle au début de l'année; montant qu'elle sera tenue de remettre au caissier à la fin de l'année pour obtenir une quittance.

Lorsqu'un élève aura un carnet-timbres entièrement rempli, il le présentera au caissier. Sur présentation de ce carnet le caissier remettra à l'enfant un carnet nominatif, sur lequel il inscrira le nom de l'enfant, le numéro de l'école et le numéro de son compte, (ce dernier numéro sera un numéro de série sans limite, à l'usage exclusif de

la Caisse Scolaire. Le caissier donnera les numéros de 1 à 100 et ainsi de suite au fur et à mesure qu'il recevra les dépôts, sans tenir compte de l'école d'où ils proviennent.

1—En recevant un carnet-timbre d'un élève, le caissier devra compter avec soin le montant des timbres apposés sur ce carnet, oblitérer les timbres. Ce carnet reste à la Caisse comme pièce justificative.

2—Il fera les entrées dans son livre de caisse comme suit:

- a) Il débitera le compte de l'école pour le montant du carnet;
- b) Il créditera ce montant au compte de l'élève;
- c) Il répètera la même opération dans son livre de comptes particuliers, ayant soin de consacrer une feuille complète pour chaque compte (les deux côtés); c'est un mauvais principe en comptabilité que d'inscrire des comptes différents au dos des feuilles. Cette pratique cause toujours des ennuis tant aux caissiers qu'aux vérificateurs.

S'il veut balancer ses livres, le caissier devra veiller à ce que son grand livre soit l'exacte répétition de son livre de caisse.

Ce système peut paraître un peu compliqué à première étude, il est cependant très simple et il a l'avantage d'initier celui qui le pratiquera, à la comptabilité des Caisses populaires et à former de futurs géants pour l'avenir.

Avec la coopération des parents, des commissaires d'écoles, des institutrices, la magnifique initiative prise par l'Union Diocésaine de l'U.C.C., de l'Abitibi remportera le succès qu'elle mérite; sachons reconnaître ce que notre association professionnelle fait pour nous. Que chacune de nos paroisses de l'Abitibi se prévale des avantages offerts par l'U.C.C. section de l'Abitibi, et nous verrons sous peu dans chacune d'elle naître une caisse scolaire, beacon d'une Caisse Populaire prospère.

Palmarolle, Abitibi, 11 janvier 1939.

Robert-A. Pelletier,
Insp. propagandiste,
directeur général des
Caisses Scolaires d'Abitibi.

Note importante:

Aucun argent ne peut être retiré par un élève dans une caisse scolaire sans la signature des parents.

AMOS

Mlle Marie Portelance, institutrice d'Amos, est allée passer les vacances de Noël et du Jour de l'An dans sa famille à Lachevroitière. Elle a aussi visité des parents et amis à Deschambault, aux Grondines et à Portneuf, et nous est revenue, enchantée de son voyage.

Madame L.-E. Voyer est partie pour Montréal où elle séjournera quelque temps.

—Accompagnée de sa fillette Juliette, Mme Alfred Roy nous a laissés pour Montréal, Joliette et Berthier.

—M. et Mme Ivanhoe Frigon sont de retour d'un court voyage à Montréal.

—M. Ted Lawrence, de Rouyn, et son fils Frances sont passés par notre ville en route pour la métropole où ils se rendront visiter Mme Lawrence (Jeanne Dorval) qui vient d'y subir une intervention chirurgicale.

—M. Fridolin Simard, échevin de cette ville et l'un des contracteurs en charge du pont de l'Haricana, nous apprend que de nouvelles équipes se sont remises à l'oeuvre en vue de réinstaller le caisson dérangé par la pression de l'eau, la semaine dernière, dans le lit de la rivière. Les travaux marchent rondement et seront même terminés avant l'expiration du temps prévu pour leur exécution.

—Janvier nous a offert des sautes de températures plutôt surprenantes dans notre Abitibi immuablement froid. En effet, le mercure est descendu à 42 en dessous de zéro le 2 janvier; est remonté à 34 en dessous le 6 janvier pour prendre un nouveau plongeon de 40, ces jours derniers. Toutefois, les routes Montréal-Rouyn-Val d'Or ont permis à un automobiliste d'en faire le trajet, la semaine dernière, sans arrêt, et nos voyageurs circulent entre Amos et Val d'Or en "snowmobile" à une belle allure.

—M. le coroner Jos. Dion, M. D., d'Amos, nous apprend qu'une forte accalmie s'affirme dans le domaine des accidents, depuis le commencement de l'hiver. Heureusement, aucun incendie ne s'est produit pour varier le travail d'enquête de notre coroner fortement occupé, l'automne dernier, par les accidents de toutes sortes survenus sur nos routes carrossables.

—Depuis le Jour de l'An, les pompiers d'Amos n'ont eu à répondre qu'à un appel — chez M. Raoul Gagnon, rue Principale — où ils ont rapidement mis sous contrôle un feu de cheminée.

—Mme W.-W. Davis nous a quittés pour l'Hôpital de Noranda, où elle subira une intervention chirurgicale.

—M. et Mme T.-A. Lalonde ont passé une semaine à Val d'Or. Lors de son séjour dans la ville minière, Madame Lalonde a été l'objet de plusieurs réceptions.

—L'hon. Lucien Gendron, C.R., ancien ministre de la Marine dans le cabinet Bennett et criminaliste distingué, était de passage au Palais de Justice, la semaine dernière.

—Aussi de passage à Amos, MM. P. Cuddihy et F.-J. McSally, avocats de Rouyn.

A VENDRE

Machines à vendre pour boutique à bois: machine à tenon McGregor, Corroyeur 12 pouces, Pony planeur, 16 pouces, Scie à ruban Cowan, Polisseuse McGregor, Martoiseur, Perceuse, etc., à vendre à sacrifice.

Jos. Robitaille
DUPARQUET, QUE.

Qualité - Saveur

THÉ "SALADA"

Le jardin international de la paix

"A Dieu dans sa gloire. Nos deux nations dédient ce jardin et s'engagent à ne pas prendre les armes l'un contre l'autre tant que l'homme vivra".

Telle est l'inscription qui paraît sur la tablette du cairn de la paix qui se dresse sur la frontière internationale entre les Etats-Unis et le Canada, dans le jardin international de la paix au coeur des montagnes Turtle, au Manitoba et dans le Dakota Nord. Ce cairn qui a été dévoilé en 1932 en la présence de 50,000 personnes à l'occasion de la dédication du territoire de la paix est l'un des nombreux gages de la cause de la paix entre les peuples des Etats-Unis et du Canada.

Longtemps avant l'arrivée de l'homme blanc, les Indiens avaient nommé ces montagnes, "Montagnes tortues" à cause de leur ressemblance à une bande de tortues en marche. Ces Tortues ne sont pas en réalité des montagnes mais une série de grands coteaux dont l'élévation atteint environ 2,500 pieds au-dessus du niveau de la mer ou 1,000 pieds au-dessus de l'étendue adjacente ondulée de terre fertile, de bois luxuriants et de lacs étincelants, qui couvrent 888 acres du Nord Dakota et 1,300 acres du Manitoba, à 130 milles au sud du Parc national des Montagnes Riding au Manitoba.

Depuis sa dédication il y a six ans, ce territoire pittoresque, que l'on désigne aujourd'hui par le nom de "Jardin international de la Paix", s'est acheminé lentement mais sûrement vers l'accomplissement de l'idéal de ses fondateurs. Il comprend des avenues, des sentiers recouverts de gravier, des bancs rustiques et des bâtiments cadrant bien avec la beauté naturelle du voisinage. On se propose d'y construire avant peu la Tour de la Paix et de faire d'autres développements importants. Au cours de l'année dernière de grands progrès ont été accomplis sur les territoires du Nord et du Sud, de chaque côté de la ligne frontière internationale. Dans le Sud, ou la partie des Etats-Unis, on continue à faire des améliorations. La loge qui comprend une salle à manger et une salle de repos est complétée; il y a également un grand nombre de cabanes pour touristes et de refuges pour pique-niqueurs. L'amphithéâtre pour les réunions a été agrandi.

Au Nord, sur le côté du Manitoba, les travaux ont été exécutés par le Ministère des Travaux publics de la province du Manitoba, avec l'approbation des directeurs du jardin et sous les conseils des fonctionnaires de la Station expérimentale fédérale de Morden, Manitoba. L'avenue sinueuse qui passe à travers des bois de bouleaux, de peupliers, d'ormes, de chênes et de frênes, a été taillée, nivelée, recouverte de gravier et raccordée à l'avenue principale. Cette avenue s'étend sur une distance de trois à quatre milles, passant par des vallées couvertes d'aunes, de saules, de cornouillers, de viornes, et descendant et re-

La récolte canadienne de miel cons-titue un record

La récolte de miel de 1938 a été la plus grande que l'on ait jamais vue au Canada. Une évaluation préliminaire met la production totale à quelque 34,000,000 de livres, soit 12,000,000 de livres ou 56 pour cent de plus que la récolte déficitaire (21,734,000 livres) de 1937. La récolte de 1938 dépasse également la faible production moyenne des cinq années 1933-1937 par 10,000,000 de livres, et la récolte-record précédente de 1931 (29,666,000 livres) par 4,000,000 de livres.

En l'automne de 1937, les conditions de température ont été favorables au développement des plantes mellifères et quoique la longue période pluvieuse de l'été ait contrarié le travail des abeilles, presque toutes les provinces ont eu une production de miel plus forte qu'en 1937. La récolte est en général de bonne qualité.

Les provinces se classent dans l'ordre suivant pour la production: Ontario, 12,648,000 livres; Manitoba, 9,599,000 livres; Québec, 5,214,000 livres; Saskatchewan, 2,794,000 livres; Alberta, 2,000,000 de livres; Colombie-Britannique, 1,584,000 livres; Nouvelle-Ecosse, 65,000 livres; Nouveau-Brunswick, 60,000 livres; Ile du Prince-Edouard, 11,000 livres. Les augmentations notées sont les suivantes: Ontario, 6,128,000 livres; Manitoba, 2,850,000 livres; Saskatchewan, 1,651,000 livres; Québec, 1,625,000 livres; Colombie-Britannique, 157,000 livres; Nouvelle-Ecosse, 15,000 livres. Les diminutions sont les suivantes: Alberta, 160,000 livres; Nouveau-Brunswick, 20,000 livres et Ile du Prince-Edouard, 5,000 livres. Le chiffre exact de l'évaluation préliminaire de la récolte canadienne de miel de 1938 est de 33,975,000 livres, accusant une augmentation de 12,241,000 livres sur la production de 1937.

—Un bon livre est la substance d'un esprit supérieur, recueillie soigneusement et embaumée pour lui survivre.

Milton

—Les mauvaises lois sont la pitié des tyrannies. — Burke.

montant sur des pentes d'une grande beauté naturelle. Sur le côté ouest la piste traverse une digue de terre qui retient un lac de 25 pieds de profondeur et qui sera employé pour l'irrigation des jardins; il y a également plusieurs autres lacs le long de l'avenue.

Le plan principal du jardin ayant été accepté officiellement par les deux gouvernements, un espace a été défriché pour la plantation d'arbres et d'arbustes. Autour du cairn il y a des allées de gravier et une avenue et les deux premières unités pour la plantation doivent arriver au commencement du printemps de sorte que les premières plantations permanentes se feront en 1939.



SOYEZI FORT
SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT
PRENEZ LES PILULES MORO
DE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montreal

PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateurs, au taux de huit (8%) pour cent l'an. —PREMIERE HYPOTHEQUE, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adressez-vous à: —

JULES LAVIGNE

NOTAIRE

La Sarre,

ABITIBI, Qué.

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur le marché:

BEURRE

Notre marché au beurre a continué sa marche ascendante vers la hausse et nous avons à noter une autre avance dans les prix.

Depuis quelque temps, on rapporte une grande sécheresse en Australie. Les conditions climatiques sont plutôt anormales et contribuent actuellement à une diminution assez considérable dans sa production régulière de beurre. De récentes nouvelles annoncent même une chaleur torride dans certaines parties de ce pays et la destruction d'une assez grande étendue de terrain propice aux pâturages.

Relativement au marché du Royaume-Uni, au cours des quelques derniers mois, les prix en cours aident à une augmentation marquée dans la consommation et les derniers rapports démontrent une diminution de stock en entrepôts encore plus considérable que prévue. En conséquence, afin de faire face aux besoins futurs, un mouvement d'achats très actif s'est développé de la part des principaux opérateurs de ce dernier marché où, par la suite, furent obligés de payer des prix plus rémunérateurs, c'est-à-dire en conformité avec ceux exigés par ses deux principaux fournisseurs, l'Australie et la Nouvelle-Zélande qui, de leur côté, ne sont pas bien anxieux à écouler librement une production qui est de beaucoup plus restreinte que celle anticipée.

Quant à notre marché canadien, la position statistique n'a guère changé, car au premier janvier courant la compilation du Gouvernement Fédéral démontre un surplus approximatif de 16,000,000 lbs, comparativement à pareille date l'an dernier et d'une production hivernale courante plus considérable que d'habitude. Toutefois, cette dernière amélioration notable sur les marchés d'outre-mer a une influence favorable sur notre marché domestique et en plus d'une amélioration de prix, cette dernière a même permis l'exportation d'une certaine quantité de notre surplus apparent. Ainsi que nous l'avons souvent répété, certains facteurs inattendus peuvent quelquefois jouer un rôle important dans la réglementation des prix.

C'est actuellement "LA SECHE-RESSE" et cette dernière serait-elle

prolongée? Question assez difficile à répondre. Néanmoins, après l'avilissement des prix enregistrés au cours du mois de décembre dernier et avoir passé par l'angoisse qu'une perte substantielle paraissait pratiquement inévitable, il serait vraisemblablement user de prudence et de bon jugement de la part de certains détenteurs de tirer profit de la situation actuelle qui semble bien-faisante en acceptant de se départir d'une certaine quantité de leur stock afin d'aider au mouvement d'exportation plus accentué, tout en permettant dans une certaine mesure l'espoir d'une stabilité plus constante des prix sur notre marché domestique.

A bonne heure lundi avant-midi, le 16 courant, notre marché était ferme; le beurre No. 1 d'herbe, pasteurisé reclassifié, était coté de 23½c à 23¾c la livre et le beurre frais de 23c à 23 1/8 la livre.

FROMAGE

Ce marché se maintient ferme et les arrivages courants sont rapidement absorbés à des prix variant de 11 1/8c à 11¼c la livre.

Volailles vivantes: —

La demande est bonne pour les poulets gris et les prix assez bien soutenus, mais les sujets de couleur "rouge" sont plus difficiles à écouler et les prix légèrement plus faibles.

Les poules grasses sont recherchées et les prix demeurent fermes.

Volailles abattues: —

Les arrivages courants ne suffisent qu'à répondre à la demande régulière et les prix sont fermes.

OEUFs

Montréal et Québec:

Au cours des premiers jours de cette dernière semaine, de forts arrivages ont occasionné une accumulation qui a causé une pression de vente dépassant la demande et une autre baisse de prix.

Cependant, vers la fin de la semaine, on notait une demande quelque peu améliorée; le ton de ce marché était plus stable et avec tendance à un raffermissement de prix.

Veaux abattus: —

Montréal:

Demande plus limitée et les prix ont tendance à fléchir.

Québec:

Marché assez stable et prix soutenus.

Porcs abattus: —

Montréal et Québec:

Marché un peu plus tranquille, mais peu de variation dans les prix.

Semaine finissant le 14 janv. 1939.

OEUFs

A—Gros	23c
A—Moyens	22c
A—Poulettes	21c
B—	21c
C—	20c

POULETS ABATTUS (Engraissés au lait)

A—6 lbs et plus	25c
B—6 lbs et plus	23c

VEAUX ABATTUS

Bons	16c
------	-----

POULES ABATTUES

A—5 lbs et plus	19c
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	18c
B—5 lbs et plus	17c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	16c
C—5 lbs et plus	15c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	14c

Tél. 84

Syndic Autorisé

J. de V. Lafrance
LIQUIDATEUR

(Edifice Germain & Lafrance, Ltée)
1ère Avenue, AMO

NE GASPILÉZ PAS!

Achetez le Tabac à Cigarettes

La Salle

GROS PAQUET 10¢

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

A—6 lbs et plus	24c
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	23c
B—6 lbs et plus	22c
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	21c
C—6lbs et plus	18c
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs	17c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 pour cent aux coopératives affiliées et 8 pour cent aux expéditeurs individuels.

PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix	
140 lbs à 170 lbs	13½c
Plus prime	\$1.00
B—Bacon 140 lbs à 170 lbs	13½c
Bouchers, 120 lbs à 170 lbs	13½c
Légers, 100 lbs à 126 lbs	13½c
Lourds, 176 lbs à 266 lbs	12½c

AGNEAUX ABATTUS

Bons	13c
------	-----

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 16 janvier, 1939 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Select	(1)	(2)
190 — 230 lbs	9.00	9.25
Prime	\$1.00	
Bacon		
180 — 230 lbs	9.00	9.25
Boucher		
160 — 240 lbs	8.50	8.75
Léger		
120 — 160 lbs	8.50	8.75
Lourd		
240 — 270 lbs	8.50	8.75
Extra lourd		
270 lbs — plus	8.00	8.25
Truies	7.00	8.00
Abattus		12.35

VEAUX DE LAIT

Choix	10.50	11.00
Bon	9.50	10.00
Moyen	9.00	9.50
Commun	7.00	8.00

VEAUX DE CHAMPS

Bon	4.00	4.50
Moyen	4.00	4.25
Commun	3.50	4.00

MOUTONS

Bon	4.00	4.50
Commun	2.50	3.50

(1) Nourris et abreuvés.

Agents demandés

"Faites gros salaire. Soyez en affaires pour vous-même. Vendez thé, café et 200 autres produits JITO dans territoire réservé OFFRE D'ESSAI-DE 30 JOURS; aucun risque. Ecrivez pour détails complets: COMPAGNIE JITO LTEE, 1031 Dorchester Est, Montréal."

(2) Par camion.

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Bons	8.00	8.50
Lots mélangés	6.50	7.00

VACHES

Choix	4.75	5.00
Bonne	4.25	4.50
Moyenne	3.50	4.00
Commune	2.75	3.25
Très com.	2.00	2.25

TAUREAUX

Choix	5.00	5.25
Bon	4.25	4.50
Moyen	4.00	4.25
Commun	3.25	3.50

BOUVILLONS

Choix	7.00	7.25
Bon	6.50	6.75
Moyen	6.00	6.25
Commun	4.75	5.25
Com. Lég.	4.00	4.50

TAURES

Choix	5.50	6.00
Bonne	5.00	5.50
Moyenne	4.00	4.50
Commune	3.00	3.50

La guerre espagnole n'est pas finie

Paris, 20. — Le général Albert Niessel et le général Victor Duval, experts militaires français, ont tous deux prédit dans la presse, hier, que la guerre civile espagnole durera encore longtemps en dépit de l'avance des nationalistes en Catalogne.

Ils s'attendent à ce que le généralissime Francisco Franco gagne finalement la guerre et complète la conquête de la Catalogne d'ici à quelques mois, mais ils n'entrevoient pas la fin prochaine de la résistance loyaliste. Ils disent que la guerre durera tant que les loyalistes détiendront le sud-est espagnol et probablement une partie de la Catalogne.

3 jumelles naissent à Notre-Dame d'Hébertville

Notre-Dame d'Hébertville, Qué. L'épouse de M. Adhémar Tremblay, de cette localité, a donné naissance à trois jumelles, hier. Les bébés ont reçu au baptême, célébré vers la fin de la journée, les prénoms de Jeanne, Jeannine et Jeannette. M. Tremblay était déjà le père de sept enfants vivants âgés de un à 14 ans. Il accueillit la nouvelle de la naissance des triplets avec philosophie. "Quand il y a place pour un, il y a place pour trois", dit-il en riant à ses amis qui le félicitaient. La mère est âgée de 32 ans et se porte bien.

Un emprunt \$20,000,000

Ottawa, 20. — Un crédit bancaire de \$20,000,000 a été arrangé par le gouvernement fédéral à New-York, à dater du 1er février, avec la Chase National Bank de la cité de New-York et un groupe de banques associées, a annoncé, hier soir, le ministre des Finances, M. Dunning.

Ce crédit sera sous la forme de billets à deux ans et un quart, portant intérêt à 1 1-4 pour cent et vendus à 99.75, représentant pour le gouvernement un coût d'environ 1.36 pour cent. Les billets, datés du 1er février 1939, écherront le 1er mai 1941. Ils pourront être rachetés au pair sur option du gouvernement après le 1er mars 1941, à dix jours d'avance. L'intérêt et le principal sont payables à New-York.

Les recettes de cette émission serviront à des fins générales d'administration, à fournir au gouvernement des fonds américains pour lui permettre de faire des emprunts temporaires ou pour rembourser partiellement le gouvernement d'emprunts provisoires faits par les C. N. R. pour racheter certaines obligations de la compagnie échéant en janvier et février.

Dr J.-E. St-Pierre
Médecine Générale
SPECIALISTE en THERAPIE
Amos, P. Q.

Marion & Marion
Maison Canadienne-française
Brevets, Marque de Commerce, Dessins de Fabrique enregistrés en tous pays.

INVENTIONS

Demandez le "GUIDE DE L'INVENTEUR" qui vous sera envoyé gratuitement sur demande.

1285, rue UNIVERSITA, MONTREAL.

BREVETS D'INVENTIONS (Patentes)

Pour tous pays. — Demandez nos renseignements gratuits.

Ramsay Company
Reg'd
PROCUREURS
273, rue Bank, Ottawa.

Tél. Bureau: 322 — Rés.: 32

HENRI DROUIN

B.A., L.L.L.

Avocat et Procureur

Edifice Drouin, - AMOS

Tél. No. 45

C. P. 99

FELIX ALLARD

AVOCAT

Edifice de:—

Germain & Lafrance, Ltée

AMOS, QUE.

ARPENTEUR

C.-M. Deschênes, B.A.

Téléphone: 175

C. P. 264, - AMOS.

THEATRE ROYAL - AMOS

LE 22 JANVIER 1939.

"PEPE LE MOKO"

Avec Jean Gabin, Mireille Balin, Charpin, Dalio, Saturnin Fabre, Temerson, Line Noro, Gilbert Gil.

LES 23-24 JANVIER 1939.

"THREE COMRADES"

Avec Robert Taylor, Margaret Sullivan, Franchot Tone, Robert Young.

LES 25-26 JANVIER 1939.

"NITCHEVO"

Avec Harry Baur et Marcelle Chantal.

LES 27-28 JANVIER 1939.

"MARGO POLO"

Avec Gary Cooper, Sigrid Gurie, Basil Rathbone.

THEATRE ROYAL - AMOS

Dimanche le 22 janvier:
"PEPE LE MOKO"
—avec—

Jean Gabin, Mireille Balin, Charpin, Dalio, Saturnin Fabre, Therson, Line Noro et Gilbert Gil.

"Pepe le Moko" est le nom d'un chef de bande, personnifié par Jean Gabin qui fait la pluie et le beau temps dans la Casbah, quartier interlope d'Alger. Lié d'amitié à la belle Inès (Line Noro) "Pepe" vit de rapine et échappe à la police qui compte sur sa sortie du quartier pour le capturer. Survient la superbe Gabby (Mireille Balin) dont "Pepe" s'éprend fortement et qui d'ailleurs trouve du "type" à ce bandit original. La police profite de ce nouvel amour pour tendre un piège à "Pepe", l'attirer en dehors de la Casbah et le capturer.

La presse de France a fait les plus grands éloges de ce film qui met en valeur toute la force de Gabin.

Lundi et mardi, 23 et 24 janvier:
"THREE COMRADES"
—avec—

Robert Taylor, Margaret Sullivan, Franchot Tone et Robert Young

Trois compagnons d'armes ont fait la Grande Guerre au front et ont dû être domiciliés en Allemagne, après la démobilisation. On comprend toutes leurs difficultés à se réajuster aux nouvelles conditions de vie, surtout dans ce pays si fortement déprimé par la défaite.

Mercredi et jeudi, 25 et 26 janvier:
"NITCHEVO"
—avec—

Harry Baur et Marcelle Chantal.

Dans ce film, Harry Baur est le capitaine d'un sous-marin qui fait la chasse aux contrebandiers d'armes. Sa femme, (Marcelle Chantal) a déjà été liée au fameux Sarak, le roi des trafiquants d'armes, propriétaire du yacht "Nitchévo" qui lui sert à faire sa contrebande. Celui-ci veut obtenir la tolérance de l'époux de son ancienne amie et menace de dévoiler au capitaine tout le passé de sa femme. Survient le second du sous-marin, qui lui aussi adore la belle Thérèse (Marcelle Chantal), et embrase la jalousie d'Harry Baur. Lors d'un combat avec le "Nitchévo", le sous-marin est coulé et va sombrer, quand le capitaine ordonne à tout son équipage de remonter à la surface, grâce au système de sauvetage qui force un marin de rester au fond de l'eau pour diriger la manœuvre de ce sauvetage. Le capitaine

(Harry Baur) décide de diriger cette manœuvre et de rester au fond du sous-marin dans les profondeurs de la mer. Son second insiste pour rester lui aussi et il en profite pour lui donner une explication qui libère son épouse de tout soupçon. Le dénouement nous montre nos héros sous un nouveau jour.

Vendredi et Samedi, 27 - 28 janvier:
"MARGO POLO"
—avec—

Gary Cooper, Sigrid Gurie et Basil Rathbone.

La presse américaine et canadienne a fait de grands éloges de ce film qui a tenu l'affiche plusieurs semaines consécutives dans les plus grandes villes du continent américain.

Marco Polo voyage en Chine, au milieu d'aventures de toutes sortes, et passe près de tomber dans les pièges d'un rival dangereux qui a juré sa mort et veut épouser la princesse qu'il aime. Marco Polo triomphe enfin, après avoir livré une dernière bataille royale.

Un ouragan détruit les érables

Le Service de Sylviculture des Etats-Unis annonce que dans l'Etat du Vermont (qui produit deux fois autant de sucre et de sirop d'érable que tous les autres Etats de la République américaine) cinq millions d'érables à sucre, et que 75 pour cent des 375.000 érables à sucre du New Hampshire ont été détruits par l'ouragan qui a balayé dernièrement les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

POSTE DE RADIO POUR VAL D'OR

Val d'Or. — Il est devenu fortement question de la construction d'un poste émetteur de Radio-Canada à Val d'Or. La Chambre de Commerce de Val d'Or en a déjà fait la demande à Ottawa, mais elle n'a pas encore eu de réponse. Toutefois, il est question à Ottawa d'une dépense de \$50.000 pour l'érection d'une station radiophonique à Val d'Or.

Ce poste desservirait l'Abitibi et le Témiscamingue.

Considérations sur les cours à bestiaux
(suite et fin)

Nous avons cru à propos d'ajouter à la série d'articles que nous avons publiés sur les cours à bestiaux depuis quelques semaines, les opinions de quelques autorités en la matière, pour appuyer davantage les faits que nous avons cités au cours de nos remarques et mettre plus en lumière l'importance que nous attachons aux services rendus aux cultivateurs par les marchés publics.

Considérons tout d'abord l'opinion de M. D.-L. Swanson, gérant de la "Chicago Producers' Commission Association", parue il y a quelques années dans le "Weekly Market News", sous le titre de "Old and New Marketing". Les vues de M. Swanson sont bien définies quant à la valeur d'un marché public pour les animaux vivants et elles font voir que les problèmes auxquels l'industrie animale a à faire face aux Etats-Unis sont à peu près les mêmes que ceux que nous avons au Canada. Voici ce qu'il dit: "L'objet principal d'un système de vente sur les marchés publics est de mettre les maisons de salaison sur un pied d'égalité lors de l'achat de leur approvisionnement d'animaux vivants. L'égalité dans le coût de l'approvisionnement amène les maisons de salaison à se faire la concurrence dans la qualité de leurs produits comestibles, à diminuer leurs frais de distribution et les dispense de la nécessité de se faire concurrence lors de l'achat de la matière première."

En reculant de plusieurs siècles dans l'histoire, nous voyons que les gouvernements du temps ont compris l'utilité des marchés publics pour les producteurs d'animaux vivants. Nous trouvons la situation qui existait en ce temps-là, décrite dans un bulletin du Collège d'Agriculture de Colorado, par M. George Henderson, adjoint au chef de la Propagande en Industrie Animale: "Il y a un millier d'années, les peuples de Carthage et de Rome défendirent toute pratique pouvant nuire aux opérations du marché public et introduisirent dans le Code romain un règlement s'appliquant à la ville de Constantinople, en l'an 980 A. D., interdisant aux bouchers d'aller rencontrer des commerçants qui venaient vendre leurs troupeaux à Nicodème ou autres villes au delà du "Sangha", afin de les empêcher d'acheter à meilleur marché et de ne pas permettre à ceux qui abattaient les moutons de faire tout le profit au détriment des commerçants". De plus, nous trouvons dans la vieille loi anglaise un document non moins concluant. Voici comment il se lit: "L'offense qui consiste à s'accaparer d'un marché est aussi une offense contre le commerce public. Est aussi considéré comme une offense à la loi commune, le fait d'acheter ou de contracter des marchandises ou victuailles en route pour le marché ou de dissuader les gens d'y apporter leurs produits."

Sans doute, il y a des gens qui vont trouver à glosier sur la vieille loi anglaise, qui la trouveront bizarre ou bien désuète; mais c'est tout de même dommage qu'elle ne soit pas encore en vigueur dans certaines parties de l'Empire Britannique et spécialement au Canada. On ne verrait plus alors certains beaux parleurs se promener de par nos campagnes et haranguer nos cultivateurs en leur exposant des théories plus ou moins fondées et en leur racontant toutes sortes de belles histoires dans le but de les

VISITEZ L'Ouest CANADIEN EXCURSIONS Spéciales à bon compte



Priz réduits pour toutes les gares de l'OUEST canadien. Départ quotidien du 18 fév. au 4 mars incl.

Exemples de billets d'aller et retour de AMOS

A Winnipeg.....	\$20.70	Regina.....	\$28.75
Saskatoon.....	31.30	Calgary.....	38.75
Edmonton.....	38.75	Jasper.....	41.30
Vancouver.....	54.40	Prince Rupert.....	54.40
Victoria.....	\$54.40		

Validité: 45 jours

PRIVILÈGES DE WAGONS-LITS
Les tarifs ci-dessus s'appliquent aux voitures ordinaires. Pour les billets de wagons-lits, on profitera des tarifs réduits que voici:

TOURISTE En payant un supplément d'environ 22% sur le prix du billet ordinaire plus le prix de la couchette.	PREMIÈRE En payant un supplément d'environ 44% sur le prix du billet ordinaire plus le prix de la couchette.
--	--

Les enfants de 5 à 12 ans paient demi-place; ceux au-dessous de 5 ans voyagent gratuitement, accompagnés d'un adulte. Il y aura aussi des excursions semblables, en voitures ordinaires, de l'OUEST à l'EST du 18 février au 4 mars inclusivement. Pour billets et renseignements complets sur l'itinéraire, les privilèges d'arrêt, la location des couchettes, etc., s'adresser à n'importe quel agent. L.-P. MASSICOTTE, agent local du C. N. R., Amos.

CANADIEN NATIONAL

dissuader d'aller vendre leurs animaux au seul endroit où s'exerce une libre et salubre concurrence, c'est-à-dire le marché public. Il serait certes bien à souhaiter que nos gouvernants méditent ces vieilles lois qui, après plusieurs siècles, sont encore de grande actualité de nos jours, et de voir s'il n'y aurait pas moyen de les faire revivre en les adaptant à nos besoins les plus pressants, pour sauvegarder les intérêts vitaux de notre classe agricole.

J.-E. BISSON

Ferme à vendre
avec maison, grange, écurie et aussi roulant, à un mille d'Amos
Alfred Gervais
Rang 10, - FIGUERY OUEST.

"La Gazette du Nord"
41, Avenue Bégin, Lévis
Continue "L'Abitibi"
"LA GAZETTE DU NORD" est la propriété de La Publicité Régionale Enzy et est imprimée aux bureaux de: "Le Quotidien" situé au No 41, Avenue Bégin, Lévis
Adresse postale: "LA GAZETTE DU NORD" Boite 394, Route 110, Québec.

UNE MENACE A LA FRANCE

Paris. — Jérôme Tharaut, célèbre journaliste français et membre de l'Académie Française, a fait savoir de Djibouti que l'Italie a concentré de 8.000 à 10.000 soldats indigènes le long de la frontière éthiopienne et de la Somalie française.

Tharaut, expulsé d'Italie il y a deux semaines alors qu'il était en route pour Djibouti, est arrivé dans ce port de la Somalie à bord du transport français Athos avec un bataillon de tirailleurs sénégalais envoyé de Marseille pour renforcer la défense de Djibouti, terminus du chemin de fer français dans ce territoire.

PAUL D'ARAGON
INGENIEUR CIVIL
Spécialité: — MINES
Tél.: Dexter 8777
2335, rue Hampton, MONTREAL.

NOTRE FAVORI NATIONAL



Gin MELCHERS CROIX D'OR
LA BOISSON LA PLUS SAINE
Plus forte Plus savoureuse

10 oz. 90¢
26 oz. \$2.00
40 oz. \$2.80

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED MONTREAL ET BERTHIERVILLE